



À pied... à vélo... en métro... en bus... en voiture

Quel air respirons-nous ?

Pour répondre à cette question,

l'ORAMIP a mené en 2008 et 2009 une étude sur l'exposition des personnes à la pollution de l'air dans les principaux moyens de transport. Piétons, cyclistes, automobilistes, bus et métro de l'agglomération toulousaine ont été équipés de capteurs.

48 déplacements, 5 polluants étudiés

Les trajets ont été choisis sur les axes les plus empruntés durant les déplacements quotidiens domicile/travail. Les polluants mesurés sont représentatifs des principales émissions dues aux transports : le dioxyde d'azote, le monoxyde de carbone, les particules de tailles inférieures à 10 microns, certains aldéhydes, et le benzène, polluant reconnu cancérigène.

C'est dans sa voiture qu'on respire le plus de pollution !



Cycliste équipé de capteurs de particules fines



Véhicule équipé de capteurs de particules fines et d'analyseurs de gaz



Zoom sur 2 trajets en voiture

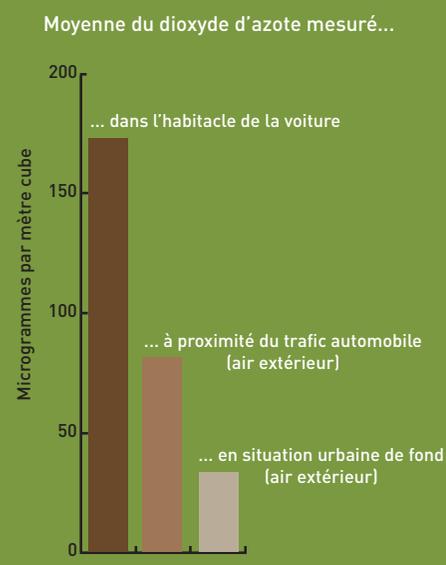
Traversant Toulouse (Sept Deniers / Guilhemery) : à chaque congestion du trafic, les niveaux de concentration augmentent dans l'habitacle et le niveau de fond à l'intérieur de l'habitacle reste relativement élevé sur l'ensemble du trajet.

Contour via le périphérique (Colomiers / Rangueil) : l'environnement des axes routiers de ce trajet permet une bonne dispersion des polluants dans l'air, mais à chaque bouchon, les niveaux de polluants augmentent dans l'habitacle de la voiture.



Du plus pollué au moins pollué : la voiture, le bus, le vélo, le métro et la marche à pied

Dioxyde d'azote, polluant issu principalement du trafic automobile.



Les niveaux de concentration en dioxyde d'azote au sein de l'habitacle d'un véhicule sont globalement **deux fois plus élevés** que la situation moyenne mesurée dans l'agglomération toulousaine par les stations fixes de l'Oramip, à proximité du **trafic** routier. Ils sont **six fois plus élevés** qu'en situation urbaine de **fond**.

Le mode de transport où, tous polluants confondus, l'exposition des personnes à la pollution de l'air est la plus élevée est la **voiture**, suivi par le **bus**, puis le **vélo**, les

deux modes de transport les moins exposés étant le **métro** et la **marche**.
Les valeurs les plus élevées en particules en suspension PM10 ont été mesurées pour les

déplacements en métro.
L'exposition à la pollution des cyclistes est, en moyenne sur le trajet, bien inférieure à celle des automobilistes.

Cette étude a reçu le soutien financier de l'État et de la Région dans le cadre du Contrat de Plan État-Région.

